



Cycle « les losers magnifiques » 2/3

Macadam cowboy **John Schlesinger - USA - 1968**

Fiche technique

Midnight cowboy

Scénario : Waldo Salt d'après un roman de

James Leo Herlihy

Directeur de la photographie : Adam Holender

Musique : John Barry

Décor : John Robert Lloyd

Montage : Hugh A. Robertson

Distribution : Dustin Hoffman (Ratso Rizzo), Jon

Voight (Joe Buck), Sylvia Miles (Cass)

Durée : 113 min

Sortie USA : 25/05/1969 - France : 15/10/1969

Oscar Meilleur film, 1969



Critique et Commentaires

[...] A travers ce sujet et ce titre trop raccrocheurs pour être honnêtes, John Schlesinger a pourtant su donner une vision de l'Amérique actuelle qui tranche avec les images des stéréotypées que nous en recevons d'habitude. C'est l'Amérique des sans-logis, des truands minables et des travestis qui rôdent à minuit sous les néons de Broadway. Amérique aussi de la solitude où le sourire, la main tendue, le désir de communiquer de heurtent à l'indifférence égoïste de la foule. [...] Rarement on nous avait donné des images aussi cruelles que cette « Jungle des villes » qui nous enserre peu à peu et pas seulement en Amérique.

Il est dommage que la sincérité de ce témoignage soit rendue suspecte par toute une série de procédés employés gratuitement sans doute pour « faire moderne » : flashes-backs ultra-rapides, caméra subjective, flous et virages de couleur à rendre jaloux Lelouch et Albicoco. Même quand ces procédés paraissent moins gratuits (pour décrire ironiquement la partouze chez les hippies de luxe, par exemple), ils sentent toujours l'artifice et le truquage et tombent plus ou moins à plat.

Ce qui restent de plus valable dans ce film, outre l'intérêt quasi-sociologique du documentaire, c'est l'évocation de l'amitié qui naît entre notre cow-boy de pacotille et le petit voleur italien tuberculeux qui l'a recueilli dans son taudis minable. Ce personnage, admirablement joué par Dustin Hoffmann, prend peu à peu la première place dans le film parce qu'il y apporte ce qui me paraît indispensable à toute œuvre d'art digne de ce nom : la générosité et la chaleur humaine. [...]

René Lucquiaud, Jeune Cinéma n°43 - janvier 70

Sorti sur les écrans la même année qu'*Easy Rider*, *La Horde sauvage* ou *Il était une fois dans l'Ouest*, *Macadam Cowboy* a marqué l'histoire du cinéma en étant le premier film classé X aux États-Unis à recevoir l'oscar du meilleur film en 1970. S'il porte une réflexion symbolique intéressante sur la fin du cinéma classique, son aspect choc et transgressif s'est très nettement estompé, et on se trouve aujourd'hui face à un film sans grand relief qui emprunte les routes balisées des productions hollywoodiennes. [...] **Critikat - 10/09/2016**

[...] La réussite du film doit beaucoup au jeu de ses deux principaux acteurs. Hoffman sort du succès du *Lauréat* qui l'a propulsé au rang de star hollywoodienne et lui a donné une image de jeune bourgeois propre bien éloigné du rôle de Ratso. Contre toute attente, il choisit de remettre sa carrière en jeu pour un rôle secondaire dans un film dont le scénario

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 10 octobre 2018

est sujet à polémique. Plusieurs professionnels dont Mike Nichols, le réalisateur du *Lauréat*, essaieront vainement de l'en dissuader. De son côté, Jon Voight voit le rôle comme une opportunité rare. Les producteurs sont unanimes et Michael Sarrazin, qui était jusqu'à présent favori, est alors remplacé par Voight avec le soutien de Dustin Hoffman. Les deux comédiens développent alors une amitié qui les poussent à se surpasser, et dont Hoffman dira : « We were like Marvin Hagler and Sugar Ray Leonard, two fighters going at it. » Grâce à son scénario adapté finement par Waldo Salt, ses acteurs sous l'influence de l'Actors Studio et son réalisateur influencé par le cinéma vérité, le film s'inscrit très pertinemment dans son époque. Il introduit directement le thème quasi inexploré de la prostitution masculine, accuse le mythe du western, de son cowboy machiste et plus généralement la société de consommation et le rêve américain. Dès lors, il revendique officieusement son appartenance au Nouvel Hollywood aux côtés d'*Easy Rider* ou de *La Horde sauvage* sortis la même année. [...]

Le film se finit dans un bus pour Miami, qui n'est pas sans rappeler la séquence de fin du *Lauréat* mais aussi et surtout l'une des premières scènes du film, dans laquelle Joe fait le trajet vers New York. Si le titre français *Macadam Cowboy* annonce la mort du road movie, *Midnight Cowboy* annonçait celle du western. Joe, qui se raccrochait à ses rêves lorsque Rico l'accusait d'être une tapette en répliquant : « John Wayne, you're gonna tell me he's a fag ? », a compris qu'à part à Hollywood il n'y a pas de méchants Indiens ou de bons cowboys.

On peut regretter tout de même les symboliques parfois simplistes, l'absence de conclusion aux cauchemars de Joe et les tentatives d'innovations filmiques lors des scènes psychédéliques qui sont rapidement avortées au profit d'une mise en scène classique. Hormis ces faiblesses, *Macadam Cowboy* demeure un film singulier, porté par des personnages profonds et sensibles (mention spéciale à Dustin Hoffman), un propos contemporain et une mise en scène visant à l'essentiel, vraie et tranchante.

Victor Tarot, DVDCLASSIK - 20/03/2018

Filmographie

1962 : Un amour pas comme les autres (A Kind of Loving) · 1963 : Billy le menteur (Billy Liar) · 1965 : Darling · 1967 : Loin de la foule déchaînée (Far from the Madding Crowd) · 1969 : **Macadam Cowboy (Midnight cowboy)** · 1971 : Un dimanche comme les autres (Sunday Bloody Sunday) · 1975 : Le Jour du fléau (The Day of the Locust) · 1976 : Marathon Man · 1979 : Yanks · 1981 : Honky Tonk Freeway · 1984 : Le Jeu du faucon (The Falcon and the Snowman) · 1987 : Les Envoûtés (The Believers) · 1988 : Madame Sousatzka · 1990 : Fenêtre sur Pacifique (Pacific Heights) · 1993 : L'Innocent (The Innocent) · 1996 : Au-delà des lois (Eye for an Eye) · 2000 : Un couple presque parfait (The Next Best Thing)

La semaine prochaine : suite du cycle « Les losers magnifiques »

Le Pigeon

Mario Monicelli - Italie - 1958

Mercredi 10 octobre 2018 à 20h

et dans le cadre de « NSK rendez-vous Grenoble » :

Liberation day

Ugis Olte / Morten Traavik - Lettonie / Norvège - 2016

Samedi 13 octobre 2018 à 20h

en présence des réalisateurs

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 10 octobre 2018